

Buxacées, Cabombacées, Cactacées, Calyceracées, Campanulacées, Cannabacées, Capparacées, Caprifoliacées, Caryophyllacées, Casuarinacées, Célastracées, Cératophyllacées, Cistacées, Cléomacées, Convolvulacées, Coriariacées, Cornacées, Crassulacées, Cucurbitacées, Cynomoriacées, Cytinacées, Droseracées de France métropolitaine

Essai d'une nomenclature française normalisée des genres, version du 7 septembre 2018.

David Mercier, avec la relecture de Michel Chauvet, Daniel Mathieu et Pierre Papeux.

Ce travail s'inscrit dans la démarche de la production d'une liste de noms français normalisés (NFN) pour la flore vasculaire de la France métropolitaine, selon les objectifs et la méthode exposés par Mathieu et al. 2015. Ces NFN ont notamment pour vocation d'être uniques pour chaque taxon, le plus signifiant possible et le plus scientifiquement juste, stables dans le temps et faciles à manier (prononciation, orthographe). Souvent identiques aux noms vernaculaires couramment usités, ils peuvent toutefois en être différents pour des raisons exposées au cas par cas. En parallèle à ces NFN, chaque botaniste pourra bien sûr continuer d'utiliser les noms vernaculaires (qui font la richesse de notre langue) selon ses habitudes et sa pratique, en veillant toutefois à conserver une équivalence avec les NFN ou avec les noms scientifiques. La nomenclature scientifique utilisée pour les genres est celle de Flora gallica (Tison et de Foucault 2014).

Cette clé est produite dans plusieurs buts, notamment :

- [solliciter votre critique constructive ;
- [aboutir à un travail collectif, un bien commun sous licence Creative commons, qui devienne une référence aussi bien auprès du grand public que des professionnels et des institutions ;
- [vous solliciter à produire d'autres clés de ce type, selon cette même démarche collective.

Bibliographie :

- Chauvet M., on line. - Pl@ntUse. Le wiki sur les plantes utiles et les usages des plantes.
<https://uses.plantnet-project.org>
- Flora iberica : <http://www.floraiberica.es/>
- Flora of China : http://www.efloras.org/flora_page.aspx?flora_id=2
- Johansson, J. T., 2013 (et mises à jours). The Phylogeny of Angiosperms. Published online.
<http://angio.bergianska.se>
- Mathieu D. et al., 2015. - Guide de nomenclature des noms normalisés en français pour les plantes Trachéophytes de France métropolitaine. Code NFN Version 2.4 - novembre 2014. - *J. Bot. Soc. Bot. France* 70, 1-5 : 57-61.
- Tison J.-M. et de Foucault B. (coords.), 2014. - Flora gallica. Flore de France. - Biotopie, Mèze, xx + 1196p.
- Wikipédia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil_principal

Buxaceae - Buxacées

1. Arbuste haut de plus de 50 cm, non rhizomateux ; feuilles opposées, entières ; fruit consistant en une capsule (*Buxus*, 70 sp., 1 en Fr.) un Buis
- 1'. Sous-arbrisseau haut de moins de 30 cm, rhizomateux ; feuilles alternes, dentées ; fruit consistant en une drupe

(*Pachysandra*, 3 sp., 1 en Fr.) un Pachysandre
Note : genre occasionnel en France représenté par *Pachysandra terminalis*, qui est le plus souvent nommé Pachysandre du Japon, qui est effectivement le seul Pachysandre indigène au Japon.

Cabombaceae - Cabombacées

Un genre en France (*Cabomba*, 5 sp., 1 en Fr.) une Ondine
Note : nom populaire retenu (Cabomba et Ondine en compétition).

Cactaceae - Cactacées

Bibliographie :

- Majure L.C., Puente R., Griffith M.P., Judd W.S., Soltis P.S. et Soltis D.E., 2012. - Phylogeny of *Opuntia* s.s. (Cactaceae) : Delineation, geographic origins, and reticulate evolution. *Amer. J. Bot.*, 99 : 847-864.

1. Tige de section étoilée par la présence de crêtes continue ; jeunes tiges pourvues uniquement d'aiguillons longs et lisses (*Cereus*, 20-35 sp., 1 en Fr.) un Cierge

Note : genre occasionnel en France, représenté par le Cierge jamaru (*C. jamaru*, issu du nom vernaculaire jamaru, les épithètes "d'Uruguay" et "du Pérou" parfois donnés à l'espèce, sont à réserver à *C. uruguayanus* et *C. peruvianus*, ce dernier ayant pour nom retenu *C. repandus*). Le nom français de Cierge est peut-être à étendre à d'autres genres de la tribu des Cereae absents de France.

1'. Tige soit nettement aplatie, soit de section arrondie et pourvue de reliefs ne formant pas de crêtes continues ; jeunes tiges pourvues d'aiguillons courts à extrémité pourvues de dents dirigées vers le bas, en plus des aiguillons longs et lisses généralement présents (*Opuntia*, 200 sp., 20 en Fr.) un Oponce au sens large

Note : ce genre est aujourd'hui divisé en une douzaine de genres répartis en deux tribus, ces derniers morphologiquement bien distincts et soutenus par les données de phylogénie disponibles. Dans ce contexte, il est proposé de donner un nom de genre français au genre *Opuntia* au sens strict (appartenant à la tribu des Opuntieae), qui soit distinct de celui donné aux genres appartenant à la tribu des Cyliandropuntieae.

a. Tige nettement aplatie (*Opuntia* pro parte : *Opuntia* sensu stricto, 100 sp., 17 en Fr.) un Oponce

Note : ce genre est classé dans la tribu des Opuntieae, distinct par la forme des tiges aplatie, et qui semble monophylétique, excepté peut-être pour *Consolea* qui est cependant relié à ce groupe en étant pourvu d'espèces ayant participé à des espèces classées du genre *Opuntia*. Nom bien connu et dérivé du nom scientifique retenu (Oponce, Nopal, Figuier-de-Barbarie en compétition).

a'. Tige de section arrondie (*Opuntia* pro parte : *Austrocylindropuntia* et *Cylindropuntia*, 10+40 sp., 3+2 en Fr.) un Cholla

Note : ces genres sont rassemblées à la tribu des Cyliandropuntieae, distinct par la forme cylindrique, et qui semble monophylétique, excepté peut-être pour *Pterocactus*. Le nom français retenu est un nom populaire bien connu et utilisé en français.

Calyceraceae - Calyceracées

Un seul genre en Fr. (*Acicarpha*, 5 sp., 2 en Fr.) un Acicarphe
Note : genre occasionnel en France.

Campanulaceae - Campanulacées

Bibliographie :

- Crowl A.A., Mavrodiev E., Mansion G., Haberle R., Pistarino A., Kamari G., Phitos D., Borsch T. et Cellinese N., 2014. - Phylogeny of Campanuloideae (Campanulaceae) with Emphasis on the Utility of Nuclear Pentatricopeptide Repeat (PPR) Genes. *PLoS ONE* 9(4): e94199.

- Crowl A.A. et Cellinese N., 2017. - Naming diversity in an evolutionary context: Phylogenetic definitions of the *Roucelia* clade (Campanulaceae/Campanuloideae) and the cryptic taxa within. *Ecol Evol.*, 7: 8888-8894.

- Eddie W.M.M. et Cupido C.N., 2014. - *Hesperocodon*, a new generic name for *Wahlenbergia hederacea* (Campanulaceae) : phylogeny and capsule dehiscence. *Edinburgh J. Bot.*, 71 : 63-74.

- Park J.-M., Kovačić S., Liber Z., Eddie W.M.M. et Schneeweiss G.M., 2006. - Phylogeny and Biogeography of Isophyllous Species of *Campanula* (Campanulaceae) in the Mediterranean Area. *Syst. Bot.*, 31 : 862-880.

- Zhou Z., Wen J., Li G. et Sun H., 2011. - Phylogenetic assessment and biogeographic analyses of tribe

Peracarpeae (Campanulaceae). *Plant Syst. Evol.* DOI 10.1007/s00606-011-0547-7.

1. Corole à symétrie gauche-droite (= zygomorphe) ; anthère soudées en tube 2
- 1'. Corole en étoile (= actinomorphe) ; anthère libres ou soudées à la base 3
2. Corole à tube fendu jusqu'à la base (*Lobelia*, 400 sp., 5 en Fr.) une Lobélie
- 2'. Corole à tube non fendu (*Solenopsis*, 25 sp., 2 en Fr.) une Laurentie
Note : malgré le fait que le protologue de *Laurentia* indique qu'il s'agit d'un synonyme de *Lobelia*, le nom français de Laurentie est conservé, du fait 1) que *Lobelia laurentia* décrit par Linné, antérieur à la description de *Laurentia*, appartient bien à ce genre *Solenopsis*, 2) que le nom scientifique de *Laurentia* a longtemps été utilisé pour désigner ce genre.
3. Corole incisée sur plus de 8/10e de sa longueur 4
- 3'. Corole incisée sur moins de 8/10e de sa longueur 6
4. Inflorescence à fleurs espacées ; corole à lobes moins de 3 fois aussi long que large (*Legousia*, 7 sp., 4 en Fr.) une Spéculaire
Note : le nom français retenu provient du synonyme *Specularia*. Ce nom français rappelle celui de Miroir-de-Vénus, populaire, mais composé et ne s'appliquant en principe qu'à *L. speculum-veneris*, qui peut être nommé Spéculaire miroir-de-Vénus. Le nom de Légousie est écarté car moins significatif. Il est possible que les Spéculaires forment un îlot au sein des Raiponces, auquel cas, d'autres genres (absents de France) y sont présents également en tant qu'ilots (*Triodanis*, *Asyneuma*, *Petromarula*, *Physoplexis*).
4. Inflorescence en tête dense ; corole à lobes plus de 6 fois aussi long que large 5
5. Corole à lobes libres dès le bouton ; anthères soudées à la base (*Jasione*, 16 sp., 4 en Fr.)
..... une Jasione
- 5'. Corole à lobes restant longtemps soudés par l'apex ; anthères libres (*Phyteuma*, 22 sp., 15 en Fr.) une Raiponce
Note : nom le plus connu retenu (Raponcule, Phyteuma et Raiponce en compétition).
6. Inflorescence à fleurs nombreuses (plus de 20) et formant un corymbe de plus de 6 cm de large ; style plus de 5 fois aussi long que le calice (tube inclus) (*Trachelium*, 7 sp., 1 en Fr.)
..... une Trachélie
Note : nom francisé retenu (Trachélium et Trachélie en compétition).
- 6'. Inflorescence à fleurs parfois nombreuses, mais alors ne formant pas de corymbe ; style moins de 5 fois aussi long que le calice (tube inclus) 7
7. Fruit mûr s'ouvrant à l'extrémité, par des valves situées entre les lobes persistants du calice (*Wahlenbergia*, 250 sp., 2 en Fr.) une Wahlenbergie au sens large (incluant Campanille)
Note : les données de phylogénie montrent que *Wahlenbergia hederacea* n'appartient ni au genre *Wahlenbergia*, ni même à la tribu des Wahlenbergieae (Zhou et al. 2011, Crowl et al. 2015), si bien qu'elle doit être classé dans un genre monospécifique que Eddie et Cupido (2014) ont nommé *Hesperocodon*.
 - a. Plante vivace, rampante, glabre ; fleurs émergeant de la tige rampante et paraissant solitaires (*Wahlenbergia pro parte : Hesperocodon*, 1 sp.) une Campanille
Note : l'unique espèce de ce genre, *W. hederacea* (syn. *H. hederacea*) peut être nommée Campanille à feuilles de lierre. Le nom de Campanille est en effet souvent donné à cette plante, ce qui est conservé ici car cela permet de la distinguer des Wahlenbergies.
 - a'. Plante annuelle, dressée, poilue à la base ; fleurs nettement rassemblées en inflorescence terminale (*Wahlenbergia sensu stricto*, 260 sp. ?, 1 en Fr.) une Wahlenbergie
Note : la Wahlenbergie fausse-lobélie (*W. lobelioides*) est la seule espèce française appartenant à un groupe monophylétique d'espèces toutes actuellement nommées *Wahlenbergia* et contenant l'espèce type de ce genre (*W. campanuloides*). L'appartenance de cette espèce à ce genre scientifique semble donc certaine, ce qui n'est pas le cas de nombreuses autres espèces de ce genre polyphylétique dans sa délimitation actuelle. Ainsi, l'inclusion d'autres espèces de *Wahlenbergia* au genre Wahlenbergie sera à étudier au regard des données taxonomiques ultérieures, si la nomenclature française doit être étendue à d'autres espèces.
- 7'. Fruit mûr s'ouvrant par des pores situés plus ou moins vers la base ou vers l'apex, mais toujours sous les lobes persistants du calice (*Campanula*, 420 sp., 34 en Fr.) une Campanule
Note : genre assez homogène morphologiquement, mais extrêmement polyphylétique (Zhou et al. 2011, Crowl et al. 2015), au sein duquel les Trachéliés, Spéculaires et Raiponces, ainsi que d'autres genres absents de la flore de France (*Azorina*, *Adenophora*, *Asyneuma*, *Campanulastrum*, *Feeria*, *Githopsis*, *Hanabusaya*, *Heterocodon*, *Homocodon*, *Michauxia*, *Peracarpa*, *Petromarula*, *Physoplexis*, *Triodanis*, etc.), forment des îlots. L'ensemble des

Campanula appartenant malgré tout à la même tribu des Campanulieae, et il est proposé de conserver le genre français Campanule bien connu pour désigner ce genre. En effet, la distinctions de groupes monophylétiques contenues dans le genre *Campanula*, mènerait, rien que pour les espèces présentes en France, à une clé difficile impliquant au minimum l'observation de 4 caractères morphologiques simultanément pour distinguer les 2 principaux groupes.

Cannabaceae - Cannabacées

1. Arbre ; feuilles alternes (*Celtis*, 80 sp., 2 en Fr.) un Micocoulier
 - 1'. Plante herbacée ; feuilles opposées 2
 2. Plante dressée ; feuilles à lobes divisés jusqu'à la base (*Cannabis*, 1-3 sp., 1 en Fr.) un Chanvre
- Note : nom français le plus fréquent retenu (Chanvre, Cannabis, Chênevis).
- 2'. Plante rampante ou grimpanche ; feuilles à lobes nettement reliés entre eux (*Humulus*, 2-3 sp., 2 en Fr.) un Houblon

Capparaceae - Capparacées

Un seul genre en Fr. (*Capparis*, 250 sp., 1 en Fr.) un Câprier

Caprifoliaceae - Caprifoliacées

Bibliographie :

- Bell C.D. et Donoghue M.J., 2004. - Phylogeny and biogeography of Valerianaceae (Dipsacales) with special reference to the South American valerians. *Organisms, Diversity and Evol.*, 5 : 147-159.
- Carlson S.E., Mayer V. et Donoghue M.J., 2009. - Phylogenetic relationships, taxonomy, and morphological evolution in Dipsacaceae (Dipsacales) inferred by DNA sequence data. *Taxon*, 58 : 1075-1091.
- Hidalgo O., Mathez J., Garcia S., Garnatje T., Pellicer J. and Vallès J., 2010. - Genome Size Study in the Valerianaceae: First Results and New Hypotheses. *J. Bot. (Hindawi Pub. Corp.)*. DOI : 10.1155/2010/797246.
- Nakaji M., Tanaka N. et Sugawara T., 2015. - A molecular phylogenetic study of *Lonicera* L. (Caprifoliaceae) in Japan based on chloroplast DNA sequences. *Acta phytotax. geobot.*, 66 : 137-151.
- Theis N., Donoghue M.J. et Li J., 2008. - Phylogenetics of the Caprifolieae and *Lonicera* (Dipsacales) based on nuclear and chloroplast DNA sequences. *Syst. Bot.*, 33 : 776-783.

1. Plante ligneuse, à tiges hautes de plus de 0,5 m et survivant à l'hiver et s'épaississant chaque année ; fruit charnu (baie) 2
 - 1'. Plante herbacée, à tiges plus basses ou ne survivant pas à l'hiver ; fruit sec (akène) 3
 2. Corole de moins de 1 cm de long ; fruit blanc ou rose (*Symphoricarpos*, 17 sp., 1 en Fr.) une Symphorine
 - 2'. Corole de plus de 1 cm de long ; fruit rouge vif, noir ou bleuté (*Lonicera*, 180 sp., 13 en Fr.) un Chèvrefeuille
- Note : un genre français Camérisier est souvent distingué au sein de ce genre scientifique, pour rassembler les espèces arbustives. Cependant, cette catégorisation n'est pas corrélée à la phylogénie (Theis et al. 2008, Nakaji et al. 2015), et il est proposé de rassembler toutes les espèces dans le même genre français de Chèvrefeuille.
3. Inflorescences toutes latérales, constituées toutes de 2 fleurs (*Linnaea*, 17 sp., 1 en Fr.) une Linnée
 - 3'. Inflorescences au moins pour certaines terminales, constituées de plus de 3 fleurs 4
 4. Inflorescences à fleurs bien séparées les unes des autres, en cyme 5
 - 4'. Inflorescences à fleurs réunies en capitules, ces capitules pourvues d'un involucre de bractées comme chez les Astéracées 7
 5. Inflorescence à premier noeud portant seulement 2 branches, et souvent une fleur ; calice à dents non plumeuses à la fructification (*Fedia*, *Valerianella*, 3+50 sp., 1+12 en Fr.) une Mâche

Note : les données de phylogénie (Bell et Donoghue 2004, Hidalgo et al. 2010) montrent que le genre *Fedia* représente un îlot au sein de *Valerianella*. En nomenclature française, il est proposé de réunir ces genres morphologiquement proches (notamment reliés en France par *Valerianella echinata*, présentant certaines

caractéristiques d'un *Fedia*, surtout de *F. pallescens*), sous le nom le plus populaire disponible : Mâche. Ce groupe contient en effet *Valerianella locusta*, plante très cultivée et très consommée en salade, et principalement nommée Mâche (moins souvent Doucette ou Boursette). Une espèce de *Fedia* (*F. graciliflora*) est également cultivée comme salade au Maghreb et ailleurs, sous le nom de Doucette d'Alger ou de Valériane d'Alger, ce qui rapproche également ces deux genres.

- a. Corole longue de plus de 5 mm ; fleurs à 2 étamines (*Fedia*, 3 sp., 1 en Fr.)
 les Mâche corne-d'abondance et autres *Fedia*
 Note : la Mâche corne-d'abondance (*F. cornucopiae*) est l'espèce type du genre *Fedia*.
- a'. Corole longue de moins de 3 mm ; fleurs à 3 étamines (*Valerianella*, 50 sp., 12 en Fr.)
 les Mâche commune et autres *Valerianella*
 Note : la Mâche commune (*V. locusta*) est l'espèce type du genre *Valerianella*.
- 5'. Inflorescence à premier noeud portant 3 branches ; calice à dents devenant plumeuses à la fructification 6
6. Corole pourvue d'une bosse ou d'un éperon ; fleur à une seule étamine (*Centranthus*, 9 sp., 5 en Fr.) un Centranthe
 Note : genre bien connu et bien distinct des Valérianes à la floraison, mais y formant un îlot au point de vue de la phylogénie (Bell et Donoghue 2004, Hidalgo et al. 2010).
- 6'. Corole sans bosse ni éperon ; fleur à 3 étamines (*Valeriana*, 250 sp., 11 en Fr.) ... une Valériane
 Note : il est à noter que les Valérianes ainsi délimitées constituent un groupe non monophylétique, puisque les Mâches et les Centranthes (ci-dessus) y forment des îlots.
7. Tige ou feuilles pourvues d'aiguillons (*Dipsacus*, 15 sp., 5 en Fr.) une Cardère
- 7'. Tige et feuilles sans aiguillon 8
8. Réceptacle sans écaille (*Knautia*, 60 sp., 10 en Fr.) une Knautie
- 8'. Réceptacle avec des écailles (par la présence d'une bractée à l'aisselle de chaque fleur) 9
9. Coroles toutes ou la plupart à 5 lobes 10
- 9'. Coroles toutes ou la plupart à 4 lobes 11
10. Chaque fleur entourée d'un petit involucre, celui-ci à tube lisse et seulement pourvu de 8 creux vers l'apex (*Lomelosia*, 50 sp., 6 en Fr.) une Lomélosie
 Note : d'après les travaux de phylogénie (Carlson et al. 2009), ce genre est séparé du suivant par le genre *Ptercephalus* (étranger à la flore de France) caractérisé notamment par l'absence de bractées à l'aisselle des fleurs. Les différences morphologiques faibles entre les Lomélosies et les Scabieuses ne sont pas sans rappeler celles que l'on observe entre des genres proches d'Asteracées, et restent acceptables. Le choix est donc fait d'assigner un nom français distinct à ce genre qui fut longtemps réuni aux Scabieuses.
- 10'. Chaque fleur entourée d'un petit involucre, celui-ci à tube pourvu de 8 sillons visibles sur toute la longueur (*Scabiosa*, 70 sp., 8 en Fr.) une Scabieuse
11. Capitule à bractées plus ou moins coriaces ; corole blanche, jaune, rose, violacée ou bleue ; au moins un des caractères suivants : feuilles toutes ou la plupart lobées ou divisées en segments ; capitule à bractées piquantes (*Cephalaria*, 65 sp., 6 en Fr.) une Céphalaire
 Note : au point de vue phylogénique, ce genre est situé à proximité des Cardère (Carlson et al. 2009), et présente effectivement un involucre à bractées plus ou moins coriaces, caractère qui le rapproche de ces dernières.
- 11'. Capitule à bractées non coriaces ; corole violacée ; ensemble des caractères suivants : feuilles toutes ou la plupart entières ou seulement dentées ; capitule à bractées non piquantes 12
12. Corole violacé soutenu ; calice à arêtes noires persistantes sur l'akène (*Succisa*, 2 sp., 1 en Fr.) .
 une Succise
- 12'. Corole violacé pâle ; calice sans arêtes (*Succisella*, 4 sp., 1 en Fr.) une Succiselle
 Note : ce genre et le précédent, tous deux monophylétiques, semble former à leur tour un ensemble monophylétique (Carlson et al. 2009). Les noms scientifiques et français présentent l'avantage d'indiquer cette proximité qui est également morphologique.

Caryophyllaceae - Caryophyllacées

Bibliographie.

- Barkoudah Y.I., 1962. - A revision of *Gypsophila*, *Bolanthus*, *Ankyropetalum* and *Phryna*. *Wentia*, 9 : 1-203.
- Dillenberger M.S. et Kadereit J.W., 2014. - Maximum polyphyly: Multiple origins and delimitation with

- plesiomorphic characters require a new circumscription of *Minuartia* (Caryophyllaceae). *Taxon*, 63 : 64-88.
- Dillenberger M.S. et Kadereit J.W., 2015. - A revision of *Facchinia* (*Minuartia* s.l., Caryophyllaceae). *Edinburgh J. Bot.*, 72 : 353-389.
- Frajman B., Heirari N. et Oxelman B., 2009. - Phylogenetic Relationships of *Atocion* and *Viscaria* (Sileneae, Caryophyllaceae) Inferred from Chloroplast, Nuclear Ribosomal, and Low-Copy Gene DNA Sequences. *Taxon*, 58 : 811-824.
- Frajman B., Thollesson M. et Oxelman B., 2013. - Taxonomic revision of *Atocion* and *Viscaria* (Sileneae, Caryophyllaceae). *Bot. J. Linn. Soc.*, 173 : 194-210.
- Greenberg A.K. et Donoghue M.J., 2011. - Molecular systematics and character evolution in Caryophyllaceae. *Taxon*, 60 : 1637-1652.
- Harbaugh D.T., Nepokroeff M., Rabeler R.K., McNeill J., Zimmer E.A. et Wagner W.L., 2010. A new lineage-based tribal classification of the family Caryophyllaceae. *Int. J. Pl. Sci.*, 171: 185-198.
- Hernández-Ledesma P., Berendsohn W.G., Borsch T., Mering S. von, Akhani H., Arias S., Castañeda-Noa I., Eggli U., Eriksson R., Flores-Olvera H., Fuentes-Bazán S., Kadereit G., Klak C., Korotkova N., Nyffeler R., Ocampo G., Ochoterena H., Oxelman B., Rabeler R.K., Sanchez A., Schlumpberger B.O. et Uotila P., 2015. - A taxonomic backbone for the global synthesis of species diversity in the angiosperm order Caryophyllales. *Willdenowia*, 45 : 281-383.
- Kool A. et Thulin M., 2017. - A giant spurrey on a tiny island: On the phylogenetic position of *Sanctambrosia manicata* (Caryophyllaceae) and the generic circumscriptions of *Spergula*, *Spergularia* and *Rhodalsine*. *Taxon*, 66 : 615-622.
- Madhani H., Rabeler R., Pirani A., Oxelman B., Heubl G. et Zarre S., 2018. - Untangling phylogenetic patterns and taxonomic confusion in tribe Caryophylleae (Caryophyllaceae) with special focus on generic boundaries. *Taxon*, 67 : 83-112.
- Pirani A., Zarre S., Pfeil B.E., Bertrand Y.J.K., Assadi M. et Oxelman B., 2014. - Molecular phylogeny of *Acanthophyllum* (Caryophyllaceae: Caryophylleae), with emphasis on infrageneric classification. *Taxon*, 63 : 592-607.
- Rautenberg A., Hathaway L., Oxelman B. et Prentice H.C., 2010. - Geographic and phylogenetic patterns in *Silene* section *Melandrium* (Caryophyllaceae) as inferred from chloroplast and nuclear DNA sequences. *Mol. Phylogen. Evol.*, 57 : 978-991.
- Sadeghian S., Zarre S., Rabeler R.K. et Heubl G., 2015. - Molecular phylogenetic analysis of *Arenaria* (Caryophyllaceae: tribe Arenarieae) and its allies inferred from nuclear DNA internal transcribed spacer and plastid DNA rps16 sequences. *Bot. J. Linn. Soc.*, 178 : 648-669.

1. Feuilles pourvues de stipules groupe A
- 1'. Feuilles sans stipules ; feuilles toutes opposées 2
2. Calice à sépales longuement soudés ; hypanthium absent, les pétales (presque toujours présents) et étamines (si présentes) étant insérés à l'extrémité du pédicelle groupe B
Notes : l'hypanthium est une structure provenant de la fusion des sépales, pétales et étamines. L'occasionnel *Silene* sans pétale (*Silene apetala*) est parfois dépourvu de pétales, mais cette espèce présente toujours des étamines, ce qui permet de vérifier l'absence d'hypanthium.
- 2'. Calice à sépales libres, mais paraissant parfois soudés à la base lorsqu'ils sont portés par un hypanthium ; hypanthium absent ou présent, consistant en l'expansion du réceptacle floral ou en la fusion des sépales, pétales et étamines, et reconnaissable au fait qu'il porte à son ouverture non seulement les sépales (libres), mais également les pétales (si présents) et les étamines (presque toujours présentes) groupe C
Note : le Pourpier-de-Mer (*Honckenya*) est parfois dépourvu d'étamines, mais présente toujours des pétales.

Groupe A

1. Feuilles alternes 2
- 1'. Feuilles opposées ou verticillées, sauf parfois dans l'inflorescence 3
2. Sépales au moins 3 fois aussi longs que larges, et pétales au moins 2 fois aussi longs que larges ; fruit consistant en une capsule s'ouvrant à l'apex pour libérer plusieurs graines (*Telephium*, 5 sp., 1 en Fr.) un Téléphium
- 2'. Sépales et pétale 1-1,5 fois aussi longs que larges ; fruit consistant en un akène contenant 1 graine (*Corrigiola*, 15 sp., 2 en Fr.) une Corrigiole
3. Fleurs à 2 styles (parfois peu différenciés) ; fruit consistant en une capsule ne contenant qu'une

- seule graine, indéhiscente ou s'ouvrant à la base (de façon indifférenciée ou le long de fentes longitudinales) 4
- 3'. Fleurs à 3 ou 5 styles bien différenciés ; fruit consistant en une capsule contenant plusieurs graines, s'ouvrant à l'apex par 3 ou 5 valves 7
4. Sépales minces et plans ou un peu concaves, ne formant pas de capuchon à l'apex, et dépourvus d'arête ou de mucron à l'apex (mais souvent poilus) 5
- 4'. Sépales très épais ou formant un capuchon à l'apex, glabres et pourvus d'un mucron ou d'une arête apicale 6
5. Bractées nettement plus grandes que les fleurs, donnant un aspect argenté très décoratif à l'inflorescence comme chez de nombreuses Paronyques (*Paronychia* subgen. *Anoplonychia*, 48 sp., 2 en Fr.) une Fausse-Paronyque
 Note : ce sous-genre est morphologiquement et phylogéniquement plus proche des Herniaires que des Paronyques, excepté les bractées très développées qui rappellent effectivement certaines Paronyques. Afin de correspondre au futur découpage taxonomique, et de présenter une clé d'identification plus efficace, il est proposé de distinguer ce sous-genre sous le nom français de Fausse-Paronyque.
- 5'. Bractées nettement plus petites que les fleurs, laissant l'inflorescence verdâtre et nue (*Herniaria*, 45 sp., 9 en Fr.) une Herniaire
6. Plante glabre, à feuilles sans mucron apical ; fleurs blanchâtres bien visibles, groupées à l'aisselle des feuilles, non masquées par des bractées (*Illecebrum*, 1 sp.) un Illécèbre
- 6'. Plante plus ou moins poilue, à feuilles pourvues d'un mucron apical ; fleurs souvent colorées, groupées en inflorescence terminale, souvent masquées par des bractées argentées-translucides très décoratives (*Chaetonychia* et *Paronychia* subgen. *Paronychia*, 1+60 sp., 1+7 en Fr.) une Paronyque
 Note : avec la séparation des Fausse-Paronyques, ce groupe devient monophylétique, ou en tout cas il suppose l'être, car il manque encore des données concernant *Chaetonychia* longtemps rattaché aux Paronyques et à morphologie très similaire.
- a. Feuilles linéaires, verticillées par 4 (*Chaetonychia*, 1 sp.) une Paronyque cymeuse
 Note : l'unique espèce de ce genre est la Paronyque cymeuse (*C. cymosa*), espèce qui se confond donc avec le genre qu'elle définit.
- a'. Feuilles ovales ou lancéolées, opposées (*Paronychia* subgen. *Paronychia*, 60 sp., 7 en Fr.) les Paronyque argentée et autres *Paronychia* subgen. *Paronychia*
 Note : la Paronyque argentée (*P. argentea*) est l'espèce type du genre et du sous-genre *Paronychia*. Le genre *Paronychia* au sens de Flora gallica, peut être nommé Paronyque au sens large (incluant Fausse-Paronyque, excluant la Paronyque cymeuse).
7. Fleurs toutes ou la plupart à 5 styles ; capsule toutes ou la plupart s'ouvrant à l'apex 5 valves ; feuilles linéaires, celles situées au milieu des tiges paraissant verticillées (*Spergula* sensu stricto, 4 sp., 3 en Fr.) une Spergule
 Note : la distinction de ce genre par rapport à *Spergularia*, basée sur les caractères listés ci-dessus, est soutenue par une étude de phylogénie récente (Kool et Thulin 2017).
- 7'. Fleurs toutes ou la plupart à 3 styles ; capsule toutes ou la plupart s'ouvrant à l'apex 3 valves ; feuilles soit larges, soit toutes opposées 8
8. Feuilles ovales à obovales, opposées ou verticillées (*Polycarpon*, 16 sp., 2 en Fr.) un Polycarpe
 Note : nom le plus court retenu (Polycarpe et Polycarpon en compétition).
- 8'. Feuilles linéaires, opposées 9
9. Tige pourvue de 2 glandes pourpres de chaque côté de l'insertion des feuilles ; pétales absents (*Ortegia*, 1 sp.) une Ortégie
 Note : genre occasionnel en Fr.
- 9'. Tige sans glandes pourpres ; pétales bien développés 10
10. Calice à sépales externes nettement 3-dentés ; pétales blancs (*Loeflingia*, 7 sp., 1 en Fr.) une Lœflingie
- 10'. Calice à sépales tous ovales ou elliptiques, obtus ou aigus ; pétales blancs ou roses (*Spergula*

pro parte : *Spergularia*, 25 sp., 11 en Fr.) une Spergulaire
 Note : la distinction de ce genre par rapport à *Spergula*, basée sur les caractères listés ci-dessus, est soutenue par une étude de phylogénie récente (Kool et Thulin 2017).

Groupe B

1. Plante à fleurs toutes mâles, pourvues d'étamines, mais à ovaire et styles absents ou avortés, et ne formant pas de fruit 2
 Note : dichotomie destinée à identifier les individus mâles des espèces dioïques, sur lesquelles les caractères du fruit et des styles ne sont pas observables.
- 1'. Plante à fleurs au moins pour certaines femelles ou hermaphrodites, pourvues d'ovaire et styles bien développés, et formant des fruits 3
2. Calice long de plus de 9 mm ; pétales blanc pur ou roses, 2-lobés
 un Compagnon (voir dichotomie 17)
- 2'. Calice long de moins de 6 mm ; pétales jaunâtres, entiers un Silène (voir dichotomie 12)
3. Fruit consistant en une baie noire (*Silene baccifera*) une Cucubale
 Note : espèce formant un îlot au sein des Silènes, mais dont la morphologie est particulière et bien connu sous le nom de Cucubale (nom provenant du genre scientifique *Cucubalus*).
- 3'. Fruit consistant en une capsule 4
4. Fleurs toutes ou la plupart à 2 styles ; tous ou la plupart des fruits s'ouvrant à l'apex par 4 dents (ou restant plus ou moins indéhiscent chez le Gypsophile vaccaire) 5
4. Fleurs toutes ou la plupart à 3 ou 5 styles ; tous ou la plupart des fruits s'ouvrant à l'apex par 5, 6 ou 10 dents 9
5. Calice entouré de bractées d'apparence bien différente des feuilles (cet ensemble de bractées étant appelé épicalice) 6
- 5'. Calice sans épicalice 7
6. Épicalice formant une tunique masquant le calice, ou bien moins développé et ne masquant pas le calice ; calice à tube avec 5-15 nervures et à zones membraneuses au niveau de la soudure des sépales ; pétales tronqués ou échancrés, jamais dentés ou incisés (*Petrorhagia*, 28 sp., 4 en Fr.) une Tunique
 Note : le nom français retenu, et bien connu, provient du nom scientifique *Tunica*, qui a longtemps été utilisé pour désigner ce genre. Ce genre est assez proche morphologiquement du suivant, mais il mérite d'en être distingué pour respecter la distinction des genres scientifiques qui est proposée depuis plusieurs décennies, et confirmée par les données de phylogénie.
- 6'. Épicalice ne masquant jamais le calice ; calice à tube avec plus de 30 nervures, sans zones membraneuses ; pétales généralement dentés ou incisés (*Dianthus*, 300 sp., 31 en Fr.) un Œillet
7. Pétales sans coronule (*Gypsophila*, *Vaccaria*, 150+4 sp., 7+1 en Fr.)
 un Gypsophile au sens large (incluant Petit-Œillet)
 Note : le genre *Gypsophila* est très polyphylétique et très polymorphe dans sa délimitation classique, et doit au moins être divisée en 4 genres (Pirani et al. 2014, Madhani et al. 2018), dont les 2 genres ci-dessous pour la France. Les autres genres à l'échelle mondiale sont : Balkanie (*Balkana*), Pétroanie (*Petroana*) et Faux-Gypsophile (*Heterochroa*). A l'inverse, il est prouvé aujourd'hui que le genre *Vaccaria* fait partie intégrante des Gypsophiles au point de vue phylogénique, nomenclature proposée ici.
- a. Pétales striés de pourpre et feuilles larges de moins de 2 mm ; graines d'environ 0,5 mm de diamètre (*Gypsophila* pro parte : *Psammophiliella*, 3-5 sp., 2 en Fr.) un Petit-Œillet
 Note : ce genre concerne pour la France, *Gypsophila muralis* et l'occasionnel *G. tubulosa*. Le nom français proposé provient d'un nom vernaculaire donné à *G. muralis*, qui peut être nommé Petit-Œillet des murailles.
- a'. Pétales de couleur uniforme ou si striés, feuilles larges de plus de 3 mm ; graines d'au moins 1-1,5 mm de diamètre (*Gypsophila* sensu stricto, *Vaccaria*, 145+4 sp., 6+1 en Fr.) ...
 un Gypsophile
 Note : ce genre concerne, en France, les Gypsophile rampant (*G. repens*), Gypsophile vaccaire (*Vaccaria hispanica*) et les occasionnels *G. élégant* (*G. elegans*), *G. paniculé* (*G. paniculata*), *G. haguénie* (*G. pilosa*) ;

espèce type du genre *Haguenia*), *G. capillaire* (*G. rokejeka*, synonyme : *G. capillaris*).

- 7'. Pétales avec des écailles (appelée coronule) entre l'onglet et le limbe 8
8. Fleurs réparties de long des axes de la plante ; calice et fruit plus de 8 fois aussi longs que larges (*Velezia*, 6 sp., 1 en Fr.) une Vélézie
Note : genre morphologiquement bien distinct des Œillets et méritant d'être distingué comme cela est d'usage, même si ce genre y forme un îlot au point de vue phylogénique (Greenberg et Donoghue 2011).
- 8'. Fleurs réunies en inflorescence terminale ; calice et fruit moins de 6 fois aussi longs que larges (*Saponaria*, 40 sp., 6 en Fr.) une Saponaire
9. Fleurs toutes ou la plupart à 3 styles ; capsules toutes ou la plupart s'ouvrant par 6 dents 10
- 9'. Fleurs toutes ou la plupart à 5 styles ; capsules toutes ou la plupart s'ouvrant par 5 ou 10 dents ..
..... 12
10. Pétales à apex pourvu de 4 dents arrondies (*Heliosperma*, 8-18 sp., 1 en Fr.) une Silénille
Note : plantes habituellement nommées Silènes, mais à morphologie et phylogénie bien distinctes (Frajman et al. 2009). Le nom de Silénille est proposé, afin de rappeler la proximité de ces plantes avec les Silènes, tout en indiquant leur taille réduite. L'espèce présente en France, *H. pusilla*, habituellement nommée Silène miniature ou Silène à quatre dents (mal adapté, car c'est un caractère commun à toutes les Silénilles), peut être nommée Silénille commune, s'agissant de l'espèce la plus répandue du genre, et la seule présente en France.
- 10'. Pétales à apex entier ou 2-lobé 11
11. Calice à tube glabre et prumineux, large de moins de 5 mm (*Atocion*, 5 sp., 2 en Fr.)
..... un Petit-Silène
Note : ce genre habituellement rattaché aux Silènes, est morphologiquement et phylogéniquement plus proche des Pétrocotis et de Viscaires, et mérite d'être distingué sous une nomenclature française distincte. Il est proposé de nommer Petit-Silène toutes les espèces du genre *Atocion*, caractérisées par des fleurs à calice étroit. Ce genre contient en France les Petit-Silène des rochers (*A. rupestre*) et P.-S. armérie (*A. armeria*).
- 11'. Calice différent, soit à tube poilu, soit non prumineux, soit large de plus de 8 mm (*Silene*, sauf sect. *Melandrium* et *S. bacciferum*, 700 sp., 59 en Fr.) un Silène
Note : le genre français Silène est considéré ici dans un sens étroit, correspondant au genre scientifique tel que délimité dans Flora gallica (excluant les *Lychnis*, *Viscaires*, *Petits-Silènes*, *Roses-du-Ciel*, *Silénilles*), et dont sont extraites également les espèces à 5 styles (Compagnons) ou à fruits charnus (*Cucubale*). Le genre *Silene* peut être nommé Silène au sens large (incluant *Compagnon* et *Cucubale*).
12. Tige glabre et lisse à la base 13
- 12'. Tige scabre ou poilue à la base 15
13. Plante glauque ; feuilles caulinaires toutes ou la plupart moins de 2 fois aussi longues que larges (*Petrocotis*, 4-8 sp., 1 en Fr.) un Pétrocotis
- 13'. Plante vert franc ; feuilles caulinaires toutes ou la plupart plus de 3 fois aussi longues que larges 14
14. Inflorescence à fleurs espacées, parfois solitaires ; capsule à 5 dents bifides (*Eudianthe*, 2 sp., 2 en Fr.) une Rose-du-Ciel
Note : au point de vue phylogénique, ce genre est situé entre les Pétrocotis et les Viscaires (Frajman et al. 2009). Au point de vue morphologique, le nombre de styles et de dents des capsules le distingue aisément des Silènes auxquels ces plantes étaient auparavant rattachées. Le nom français proposé provient du nom vernaculaire de l'une des espèces (*E. coelirosa*) étendu à l'ensemble du genre qui contient seulement 2 espèces.
- 14'. Inflorescence à fleurs nombreuses et denses ; capsule à 5 dents simples (*Viscaria*, 3 sp., 2 en Fr.) une Viscaire
15. Pétales dépourvus d'écailles (coronule) entre l'onglet et le limbe (*Agrostemma*, 2 sp., 2 en Fr.) ..
..... une Nielle
- 15'. Pétales pourvus d'une coronule 16
16. Pétales blancs à rose vif, à limbe incisé en deux lobes sur au moins 1/2 de sa longueur ; étamines absentes ; capsules s'ouvrant par 10 dents (*Silene* sect. *Melandrium*, 5 sp., 2 en Fr.)
..... un Compagnon
Note : groupe monophylétique (Rautenberg et al. 2010), morphologiquement bien distinct, pour lequel il est proposé de conserver la nomenclature vernaculaire (Compagnon). Les Compagnons forment un îlot au sein des Silènes.

- 16'. Pétales blanc, rose ou orangé, à limbe entier ou incisé en 2 lobes sur moins de la moitié sa longueur, ou divisé en 4 lobes ; étamines présentes ; capsule s'ouvrant par 5 dents (*Lychnis*, 30 sp., 4 en Fr.) un *Lychnis*
 Note : genre très diversifié en ce qui concerne la morphologie des pétales, surtout à l'échelle mondiale ; une étude de phylogénie partielle (Greenberg et Donoghue 2011) montre qu'il n'est pas possible d'y différencier des groupes pouvant répondre aux noms vernaculaires de Coquelourde (pour *Lychnis coronaria* et *L. flos-jovis*) et Croix-de-Jérusalem. Il est donc proposé de réunir l'ensemble des espèces de ce genre sous le nom de *Lychnis*. Ce genre comporte, en France, *Lychnis flos-cuculi*, *L. coronaria* et *L. flos-jovis*, qui peuvent être nommés *Lychnis fleur de coucou*, *Lychnis couronné* et *Lychnis fleur-de-Jupiter*. *Lychnis chalcedonica*, signalée en tant qu'occasionnel, peut être nommé *Lychnis croix-de-Jérusalem*.

Groupe C

1. Plante du littoral, à feuilles ovales, charnues et densément opposées-décussées ; fleurs mâles, femelles et hermaphrodites en proportions variables, parfois toutes mâles ou toutes femelles ; fruits (si présents) consistant en une capsule à parois épaisses et presque charnues (*Honckenya*, 1 sp.) un *Pourpier-de-Mer*
 Note : plantes très reconnaissable, à fleurs à 3-4(-5) styles et fruits s'ouvrant par 3-4(-5) valves. L'espèce *H. peploides*, endémique européenne, peut être nommée *Pourpier-de-Mer d'Europe*.
- 1'. Plante d'aspect nettement différent ; fleurs toutes ou la plupart hermaphrodites, pourvues à la fois d'un ovaire et de généralement plusieurs étamines ; fruits toujours présents, à parois très minces 2
2. Fruit complètement enclos dans une outre au sommet de laquelle sont insérées les étamines, cette outre (appelée hypanthium) étant notamment formée de la fusion des sépales ; pétales absents (*Scleranthus*, 10 sp., 4 en Fr.) un *Scléranthe*
 Note : nom le populaire et proche du nom scientifique retenu (*Scléranthe* et *Gnavelle* en compétition).
- 2'. Fruit libre sur au moins la moitié de sa longueur, l'hypanthium étant absent ou peu développé 3
3. Capsule à 1 ou plusieurs graines, s'ouvrant par des valves ou dents aussi nombreuses que les styles (une dent ou une valve bifide comptant pour 2), ou rarement indéhiscente, et dans ce cas, à 1 graine 4
- 3'. Capsule à plusieurs graines, s'ouvrant par des valves ou dents 2 fois aussi nombreuses que les styles (une dent ou une valve bifide comptant pour 2), ou rarement indéhiscente 6
4. Fleurs à 2 styles ; capsule s'ouvrant par 2 valves (*Bufonia*, 20 sp., en 4 en Fr.) une *Bufonie*
- 4'. Fleurs à 3-5 styles ; capsule indéhiscente ou s'ouvrant par 3-5 dents ou valves 5
5. Fleurs à 4-5 styles ; capsule s'ouvrant par 4-5 dents ou valves (*Sagina*, 25 sp., 8 en Fr.) une *Sagine*
- 5'. Fleurs à 3 styles ; capsule indéhiscente ou s'ouvrant par 3 dents ou valves (*Minuartia*, 120 sp., 21 en Fr.) une *Minuartie* au sens large (incluant *Alsine*, *Cherlérie*, *Rhodalsine*, *Sabuline*)
 Note : ce genre polyphylétique et polymorphe, a fait l'objet d'études récentes (Dillenberger et Kadereit 2014, Dillenberger et Kadereit 2015), montrant qu'il doit être divisés en plusieurs genres scientifiques appartenant à plusieurs tribus. Il est proposé d'attribuer les noms français suivants aux genres scientifiques actuels, selon la clé ci-dessous. Sur la base de ces mêmes travaux, d'autres genres sont distingués au niveau mondial : *Érégomone* (*Eregomone*), *Macneillie* (*Mcneillia*), *Minuartielle* (*Minuartiella*), *Mononeurie* (*Mononeuria*), *Fausse-Cherlérie* (*Pseudocherleria*), *Triplatée* (*Triplateia*).
- a. Sépales à extrémité obtuse à arrondie b
- a'. Sépales à extrémité en pointe de triangle étroit c
- b. Hypanthium non ou à peine développé ; pétales blancs ou blanc verdâtre, nettement plus petits que les sépales et linéaires (ressemblant à un filet d'anthère) ou plus grands que les sépales et cunéiformes-obovales (*Minuartia* pro parte : *Cherleria*, 19 sp., 3 en Fr.) une *Cherlérie*
 Note : pour la France, ce groupe concerne les *Cherlérie naine* (*M. sedoides*), *Ch. capillaire* (*M. capillacea*) et *Ch. à feuilles de mélèze* (*M. laricifolia*), cette dernière constituée de la *Ch. striée* (*M. laricifolia* subsp. *laricifolia*) et de la *Ch. de Diomède* (*M. laricifolia* subsp. *diomedis*). D'un point de vue phylogénique, ce

groupe se place dans la tribu des Scléranthées, avec les Pourpiers-de-Mer et les Scléranthes.

- b'. Hypanthium assez développé, occupant environ 1/5e du diamètre de la fleur ; pétales blancs ou généralement roses, égalant environ les sépales, nettement élargis à la base (*Minuartia* pro parte : *Rhodalsine*, 1-5 sp., 1 en Fr.) une Rhodalsine
Note : genre représenté en France par l'occasionnel *Minuartia geniculata* (syn. : *R. geniculata*). Les données de phylogénie confirment la nécessité de distinguer ce genre appartenant à la tribu des Sperguleae, contenant également les Spergules et Spergulaires.
- c. Feuilles lancéolées à ovales (autrement dit, à limbe élargi) ; pétales ovales à onglet court bien distinct (*Minuartia* pro parte : *Facchinia*, 5 sp., 2 en Fr.) une Alsine
Note : ce genre tel que défini actuellement est bien distinct morphologiquement et monophylétique. Le nom d'Alsine, souvent donné à ces plantes en alternative à Minuartie, est retenu. Il est à noter que le genre inusité *Alsine* est techniquement un synonyme de *Stellaria*, puisque pourvu de l'espèce type *Stellaria media*, dont les feuilles élargies rappellent celles de ce genre. Contient en France les Alsine à feuilles de céraïste (*M. cerastiifolia*), A. des rochers au sens large (*M. rupestris*), cette dernière espèce contenant l'A. lancéolée (*M. rupestris* subsp. *clementei*) et l'A. des rochers (*M. rupestris*).
- c'. Feuilles linéaires ou subulées (autrement dit, à limbe non élargi), sauf parfois chez la Sabuline de Villar à pétales obovales graduellement rétrécis en onglet d
- d. Sépales à 3 nervures bien visibles, restant membraneuses à la fructification, à marges scarieuses absentes ou chacune au moins 2 fois plus étroites que la partie centrale verte (*Minuartia* pro parte : *Sabulina*, 65 sp., 6 en Fr.) une Sabuline
Note : ce genre tel que défini actuellement (Dillenberger et Kadereit 2014, Dillenberger et Kadereit 2015) est un ensemble d'espèces monophylétique proche de l'ensemble formé par les Sagines, les Alsines et les Colobanthes (ce dernier genre absent de France : *Colobanthus*). Concerne les Sabuline intermédiaire au sens large (*M. hybrida*), S. du Midi (*M. mediterranea*), S. stricte (*S. stricta*), S. printanière (*S. verna*), S. de Villar (*M. villarii*), S. visqueuse (*M. viscosa*).
- d'. Sépales différentes, soit à nervures plus nombreuses, soit devenant nettement coriace à la base à maturité, soit à marges scarieuses chacune au moins aussi large que la partie centrale verte (*Minuartia* sensu stricto : 54 sp., 8 en Fr.) une Minuartie
Note : le nom de Minuartie est réservé au genre *Minuartia* tel qu'il est redéfini actuellement (Dillenberger et Kadereit 2014, Dillenberger et Kadereit 2015), c'est-à-dire à un ensemble d'espèces monophylétique proche des Bufonies. Ce genre concerne les Minuartie agglomérée (*M. glomerata*), M. à crochets (*M. hamata*, espèce occasionnelle), M. de la Lozère (*M. lanuginosa*), M. des montagnes (*M. montana*), M. à feuilles incurvées (*M. recurva*), M. fasciculée (*M. rubra*), M. à rostre (*M. rostrata*), M. sétacée (*M. setacea*).
6. Inflorescences au moins pour certaines à plus de 3 fleurs, toutes insérées au sommet de la tige (*Holosteum*, 3-7 en sp., 2 en Fr.) une Holostée
Note : plantes très reconnaissable, à fleurs à 3(-5) styles et fruits s'ouvrant par 3(-5) valves.
- 6'. Inflorescence à 1-3 fleurs, ou si à plus de 3 fleurs, organisée en inflorescence ramifiée différemment 7
7. Fleurs toutes ou la plupart à 2 ou 3 styles ; capsules toutes ou la plupart s'ouvrant par 4 ou 6 dents ou valves 8
- 7'. Fleurs toutes ou la plupart à 4 ou 5 styles ; capsules toutes ou la plupart s'ouvrant par 8 ou 10 dents ou valves 10
- 8'. Pétales absents ou souvent présents, entiers ; tige glabre ou à poils uniformément répartis (*Arenaria* et *Moehringia*, 150+25 sp., 22+8 en Fr.) une Arénaire
Note : ces deux genres forment un ensemble monophylétique appartenant à la tribu des Arénariées (au moins pour les espèces françaises, car quelques *Arenaria* hors de France appartiennent à la tribu des Alsinées (Sadeghian et al. 2015)). Ces deux genres ci-dessous sont très proches morphologiquement, et leur contenu taxonomique est en cours de modification suite aux données de phylogénie qui modifient leurs délimitations, les rendant plus difficile à formaliser. Face à cette complexité, il est proposé de rassembler ces genres sous la dénomination française d'Arénaire. Le nom d'Arénaire est préféré à Sabline, à la fois pour sa proximité avec le nom scientifique, mais également en raison de l'existence du nom français Sabuline (genre *Sabulina*) avec lequel Sabline pourrait être phonétiquement et visuellement confondu (voir dichotomie 5).
- a. Graines sans appendice ; fleurs toutes à 5 sépales (*Arenaria*, 150 sp., 22 en Fr.)
..... les Arénaire à feuilles de serpolet et autres *Arenaria*

Note : l'Arénaire à feuilles de serpolet (*Arenaria serpyllifolia*) est l'espèce type du genre *Arenaria*.

- a'. Graines avec un appendice ; fleurs à 4 ou 5 sépales (parfois en mélange) (*Moehringia*, 25 sp., 8 en Fr.) les Arénaire des mousses et autres *Moehringia*

Note : l'Arénaire des mousses (*Moehringia muscosa*) est l'espèce type du genre *Moehringia*.

8. Pétales bifides, ou absents ou très réduits chez des espèces à tiges à poils tous ou la plupart rassemblés sur une ligne longitudinale 9

9. Pétales bien développés, bifides sur moins de 1/3 de leur longueur (*Cerastium* pro parte : *Dichodon*, 5 sp., 2 en Fr.) un Faux-Céraiste

Note : ce genre (*Dichodon*) est phylogéniquement plus proche des Holostées que des Céraistes (Hernández-Ledesma et al. 2015), mais morphologiquement proche des Céraistes (excepté les 3 styles), et c'est pourquoi le nom de Faux-Céraiste est proposé. Contient en France le Faux-Céraiste des plaines (*C. dubium*) et le Faux-Céraiste alpin (*C. cerastoides*).

- 9'. Pétales absents, extrêmement réduits, ou bien développés et lobés sur au moins la moitié de leur longueur (*Stellaria*, 150-200 sp., 8 en Fr.) une Stellaire au sens large (incluant Grande-Stellaire)

Note : le genre *Stellaria* est polyphylétique dans sa délimitation actuelle, avec des espèces françaises se répartissant en 2 groupes monophylétiques (Greenberg et Donoghue 2011) aisément distincts morphologiquement, et qu'il est proposé de distinguer en nomenclature française. La nomenclature scientifique de ces genres n'est pas encore formalisée, mais il est à espérer que le genre *Stellaria* sera retypifié, afin de n'avoir à renommer que *Stellaria holostea* (actuelle espèce type de *Stellaria*), qui semble appartenir à un genre monospécifique. Un autre rameau se distingue également, à espèces à pétales encore moins lobés que *S. holostea*, mais qui ne concerne pas les espèces françaises.

- a. Bractées inférieures linéaires et entièrement vertes (sans marge scarieuse) ; pétales bien développés, bilobés sur environ la moitié de leur longueur (*Stellaria holostea*) une Grande-Stellaire

Note : cette espèce habituellement appelée Grande Stellaire ou Stellaire holostée, peut être nommée Grande-Stellaire holostée.

- a'. Bractées inférieures élargies ou scarieuses ; pétales absents ou bilobés sur plus de 2/3 de leur longueur (*Stellaria*, sauf *S. holostea*, 150-200 sp., 7 en Fr.) une Stellaire

Note : ce genre inclut 3 espèces très proches, souvent confondues les unes avec les autres, *Stellaria pallida*, *Stellaria media* et *Stellaria neglecta*, bien connues sous les noms de Mourons des oiseaux, Mourons blancs ou Morgelines, qui ont souvent été réunies en une seule espèce nommée *Stellaria media* (au sens large), et qui peut être rassemblées sous le nom de Stellaire morgeline. Les espèces, *Stellaria pallida*, *Stellaria media* et *Stellaria neglecta*, peuvent quant à elles, être nommées Stellaire pâle, Stellaire intermédiaire et Stellaire négligée, comme c'est habituellement l'usage.

10. Plante glauque ; fleurs à 4 pétales entiers (*Moenchia*, 3 sp., 1 en Fr.) une Mœnchie

- 10'. Plante vert franc 11

11. Fleurs à 5 pétales bilobés sur plus des 2/3 de leur longueur ; capsule ovoïde (*Myosoton*, 1 sp.) . . un Myosoton

Note : genre formant un îlot au sein des Stellaires, mais habituellement distingué, en raison de sa morphologie particulière (fleurs à 5 styles), ce qui proposé ici. Le nom non composé et rappelant le nom scientifique est retenu (*Myosoton* et Céraiste-d'Eau en compétition).

- 11'. Fleurs sans pétale, à 4 pétales bifides, ou à 5 pétales entiers, dentés, ou bifides sur moins de la 1/2 de leur longueur ; capsule plus ou moins cylindrique (*Cerastium* sensu stricto, 100 sp., 21 en Fr.) un Céraiste

Note : genre bien connu, monophylétique à condition d'en retirer les Faux-Céraistes (dont les fleurs n'ont que 3 styles), et, à l'échelle mondiale, d'y inclure de rares espèces actuellement classées dans les genres *Arenaria* et *Stellaria* (Greenberg et Donoghue, 2011).

Casuarinaceae - Casuarinacées

- Un genre en France (*Casuarina*, 17 sp., 1 en Fr.) un Filao

Note : nom populaire retenu (Filao et Casuarina en compétition).

Celastraceae - Célastracées

1. Plante herbacée ; feuilles cordées ; fleurs solitaires terminales (*Parnassia*, 50 sp., 1 en Fr.) une Parnassie
- 1'. Arbuste ; feuilles ovales ou lancéolées ; fleurs en inflorescences latérales (*Euonymus*, 130 sp., 4 en Fr.) un Fusain

Cératophyllaceae - Cératophyllacées

Un seul genre connu (*Ceratophyllum*, 10 sp., 4 en Fr.) un Cératophylle
Note : nom fréquent et proche du nom scientifique retenu (Cornifle et Cératophylle en compétition).

Cistaceae - Cistacées

Bibliographie :

- Aparicio A., Martín-Hernanz S., Parejo-Farnés C., Arroyo J., Lavergne S., Yeşilyurt E.B., Zhang M.-L., Rubi E. et Albaladejo R.G., 2017. - Phylogenetic reconstruction of the genus *Helianthemum* (Cistaceae) using plastid and nuclear DNA-sequences: Systematic and evolutionary inferences. *Taxon*, 66 : 868-885.

1. Fleurs jaunes ; plante (presque) entièrement herbacée, à rosette de feuilles à limbe à 3 nervures longitudinales bien marquées, toutes éloignées de la marge (*Diatelia*, *Tuberaria*, 2+10 sp., 1+3 en Fr.) une Tubénaire
Note : ces deux genres autrefois réunis, et très proches morphologiquement, forment un ensemble monophylétique plus proche des Cistes que des Hélianthèmes. Il est donc proposé de conserver l'usage d'un seul genre en Français pour désigner ces plantes.
 - a. Plante vivace, à tiges végétatives en plus des tiges florifères ; sépales externes longs de plus de 8 mm (*Diatelia*, 2 sp., 1 en Fr.) les Tubénaire ligneuse et autres *Diatelia*
Note : la Tubénaire ligneuse (*D. tuberaria*) est l'espèce type du genre *Diatelia*.
 - a'. Plante annuelle, à tiges toutes florifères ; sépales tous longs de moins de 8 mm (*Tuberaria*, 10 sp., 3 en Fr.) les Tubénaire à gouttes et autres *Tuberaria*
Note : la Tubénaire à gouttes (*T. guttata*) est l'espèce type du genre *Tuberaria*.
- 1'. Fleurs jaunes ou non ; plante ligneuse ou herbacée, sans rosette de feuilles à la base ; feuilles à 1 seule nervure sauf chez des plantes nettement ligneuses 2
2. Fleurs jaunes, à étamines externes dépourvues d'anthere (*Fumana*, 13 sp., 7 en Fr.) une Fumane
Note : genre parfois rassemblé au genre français Hélianthème, mais ces plantes sont bien éloignées aux points de vue morphologique et phylogénique. Nom francisé retenu (Fumana et Fumane en compétition).
- 2'. Fleurs jaunes ou non, à étamines toutes pourvues d'anthere 3
3. Plante entièrement ligneuse, à feuilles toutes sans stipules (*Cistus*, 29 sp., 13 en Fr.) un Ciste
Note : contient des espèces auparavant classées dans le genre *Halimium*, dont les données de phylogénie montrent qu'elles appartiennent aux Cistes ; le nom français de Ciste, souvent donné aux espèces de ce genre, est en conséquence retenu ici.
- 3'. Plante soit (presque) entièrement herbacée, soit à feuilles pourvues de stipules (*Helianthemum*, 75 sp., 12 en Fr.) un Hélianthème

Cleomaceae - Cléomacées

Bibliographie.

- Patchell M.J., Roalson E.H. et Hall J.C., 2014. - Resolved phylogeny of Cleomaceae based on all three genomes. *Taxon*, 63 : 315-328.

Un genre français en France (*Cleome*, *Tarenaya*, 250 sp., 2 en Fr.) un Cléome
Note : ces deux genres scientifiques sont occasionnels en France, et appartiennent au même complexe taxonomique autrefois nommé *Cleome*. Les données de phylogénie montrent qu'il n'est pas raisonnable de séparer des genres au sein de ce complexe (Patchell et al. 2014), et il est proposé de les rassembler dans le genre français Cléome, comme c'est la tradition.

- a. Tiges et pétioles pourvus d'aiguillons (*Tarenaya*, 33 sp., 1 en Fr.) Les Cléome épineux et autres *Tarenaya*
Note : le Cléome épineux (*Tarenaya spinosa*) est l'espèce type du genre *Tarenaya*.

- a'. Plante sans aiguillon (*Cleome*, 20 sp., 1 en Fr.) Les Cléome pied-d'oiseau et autres *Cleome*
 Note : le Cléome pied-d'oiseau (*Cleome ornithopodioides*) est l'espèce type du genre *Cleome*.

Convolvulaceae - Convolvulacées

Bibliographie

- Miller R.E., McDonald J.A. et Manos P.S., 2004. - Systematics of *Ipomoea* subgenus *Quamoclit* (Convolvulaceae) based on ITS sequence data and a Bayesian phylogenetic analysis. *Am. J. Bot.*, 91 : 1208-1218.

1. Plante parasite, sans chlorophylle (*Cuscuta*, 150 sp., 10 en Fr.) une Cuscute
- 1'. Plante non parasite, avec des feuilles vertes 2
2. Corole à tube long de moins de 2,5 mm, à lobes bien marqués ; 2 styles chacun terminé par un stigmate entier 3
- 2'. Corole à tube long de plus de 4 mm, à lobes absents ou à peine marqués ; 1 style terminé par un stigmate 2-3 lobé 4
3. Feuilles sessiles ; fleurs presque sessiles (*Cressa*, 5 sp., 1 en Fr.) une Cresse
 Note : le nom francisé est retenu (Cressa et Cresse en compétition).
- 3'. Feuilles longuement pétiolées ; fleurs longuement pétiolées (*Dichondra*, 9 sp., 1 en Fr.)
 une Dichondre
 Note : genre très distinct au sein des Convolvulacées, par les fruits profondément divisés en 2 lobes. Le nom francisé est retenu (Dichondra et Dichondre en compétition).
4. Stigmate à lobes nettement allongés (*Convolvulus*, 275 sp., 14 en Fr.) un Liseron
 Note : tel que redélimité récemment sur la base d'études phylogéniques, le genre *Convolvulus* contient le genre *Calystegia*. La nomenclature française traditionnelle, suivie ici, est donc plus correcte que la nomenclature scientifique ne l'a été avant cette réunion.
- 4'. Stigmate à lobes globuleux 5
5. Plante formant des tubercules consommés en légume (*Ipomoea batatas*) une Patate
 Note : bien que souvent appelée Ipomée dans la restauration de luxe, la Patate douce (*Ipomoea batatas*) est une espèce cultivée en France dont il est proposé ici de conserver le nom populaire. Il s'agit de la seule espèce du genre *Ipomoea* tubéreuse en France, mais l'échelle mondiale, certaines Ipomées (ci-dessous) forment des tubercules, ceux-ci étant cependant plus ou moins toxiques.
- 5'. Plante ne formant pas de tubercule (*Ipomoea* sauf *I. batatas*, *Mina*, *Quamoclit*, 500 sp., 8 en Fr.) une Ipomée
 Note : au point de vue phylogénique, les genres *Mina* et *Quamoclit*, habituellement rattachés au genre *Ipomoea*, forment des îlots au sein du genre *Ipomoea* d'après Miller et al. 2004. En conséquence, il est proposé de conserver l'ensemble sous le nom français d'Ipomée. La seule exception consiste en la Patate douce, légume très cultivé et très consommé, dont la conservation du nom populaire s'impose (voir ci-dessus).
 - a. Corole à extrémité plus étroite que sa base, rouge au début, devenant jaune à l'anthèse (*Mina*, 1? sp., 1 en Fr.) une Ipomée plume-d'indien
 Note : l'Ipomée plume-d'indien (*Mina lobata*) est l'espèce type du genre *Mina*. Ce genre ne semble pas compter d'autres espèces que celle-ci, qui est cultivée et occasionnelle en France.
 - a'. Corole à extrémité ouverte en trompette b
 - b. Corole rouge vermillon, à tube plus de 5 fois aussi long que large (*Quamoclit*, 3? sp., 1 en Fr.) les Ipomée quamoclit et autres *Quamoclit*
 Note : l'Ipomée quamoclit (*Quamoclit pennata*) est l'espèce type du genre *Quamoclit*. Groupe représenté en France par l'occasionnel Ipomée écarlate (*Quamoclit coccinea*).
 - b'. Corole blanche, rose, bleue ou violacée, à tube moins de 3 fois aussi long que large (*Ipomoea*, sauf *I. batatas*, 500 sp., 6 en Fr.)
 les Ipomée pied-de-tigre et autres *Ipomoea* (sauf Patate)
 Note : l'Ipomée pied-de-tigre (*Ipomoea pes-tigridis*) est l'espèce type du genre *Ipomoea*. Le genre *Ipomoea* peut être nommé Ipomée pied-de-tigre et autres *Ipomoea*.

Coriariaceae - Coriariacées

- Un seul genre connu (*Coriaria*, 15 sp., 1 en Fr.) une Corroyère

Cornaceae - Cornacées

Un seul genre en Fr. (*Cornus*, 60 sp., 4 en Fr.) un Cornouiller

Crassulaceae - Crassulacées

Bibliographie

- Carrillo-Reyes P., Sosa V. et Mort M.E., 2009. - Molecular phylogeny of the Acre clade (Crassulaceae): Dealing with the lack of definitions for *Echeveria* and *Sedum*. *Mol. Phyl. Evol.*, 53 : 267-276.

- Gallo L., 2012. - Natural hybrids in *Sedum* series *Rupestris* Berger (Crassulaceae): a review of taxonomy and nomenclature. *Forum Geobot.*, 6 : 1-13.

- Gallo L. et Tison J.-M., 2016. - *Sedum* x *elaverinum* L. Gallo & J.M. Tison (Crassulaceae), hybride nouveau, du Massif central (France). *J. Bot. Soc. Bot. France*, 74 : 37-39.

- Gontcharova S.B., Artyukova E.V. et Gontcharov A.A., 2006. - Phylogenetic relationships among members of the subfamily Sedoideae (Crassulaceae) inferred from the ITS region sequences of nuclear rDNA. *Russian J. Genetics*, 42 : 654-661.

- Mort M.E., Soltis D.S., Soltis P.S., Francisco-Ortega J. et Santos-Guerra A., 2001. - Phylogenetic relationships and evolution of Crassulaceae inferred from MATK sequence data. *Amer. J. Bot.*, 88 : 76-91.

- Nikulin V.Y., Gontcharova S.B., Stephenson R. et Gontcharov A.A., 2016. - Phylogenetic relationships between *Sedum* L. and related genera (Crassulaceae) based on ITS rDNA sequence comparisons. *Flora*, 222 : 218-229.

1. Fleurs toutes ou la plupart à 3-5 pétales, ou parfois toutes ou la plupart à 6 pétales chez des espèces à feuilles arrondies au sommet 2
- 1'. Fleurs toutes ou la plupart à 7-18 pétales, ou parfois toutes ou la plupart à 6 pétales chez des espèces à feuilles nettement aigües ou acuminées 9
2. Pétales soudés sur plus de la moitié de leur longueur 3
- 2'. Pétales libres ou soudés sur moins de la moitié de leur longueur 5
3. Fleurs à 4 pétales ; feuilles presque cylindriques, portant des plantules qui se détachent et s'enracinent dans le sol (*Kalanchoë*, 100 sp., 1 en Fr.) un Kalanchoé
- 3'. Fleurs à 5 pétales ; feuilles aplaties, ne portant pas de plantule 4
4. Feuilles obovales sans pétiole distinct ; inflorescence aussi large ou plus large que haute (*Cotyledon*, 10 sp., 1 en Fr.) un Cotylédon
Note : nom de genre qui ne devra pas être confondu avec les feuilles primodiales contenues dans la graine. L'usage de la majuscule pour désigner ce genre permet d'éviter les ambiguïtés.
- 4'. Feuilles à limbe arrondies ou réniformes, à pétiole toujours bien distinct (souvent inséré à la face inférieure) ; inflorescence très allongée (*Umbilicus*, 12 sp., 2 en Fr.) un Ombilic
Note : nom court, simple, populaire et proche du nom scientifique retenu (Nombril-de-Vénus et Ombilic en compétition).
5. Feuilles toutes opposées, chaque paire de feuilles étant courtement soudées ensemble à la base (*Crassula*, 300 sp., 10 en Fr.) une Crassule
Note : un genre Tillée était autrefois distingué, correspondant au genre *Tilleae* aujourd'hui généralement fusionné avec *Crassula*. Il est proposé de rassembler toutes les espèces dans le genre Crassule.
- 5'. Feuilles parfois opposées, mais jamais soudées deux à deux 6
6. Plante à fleurs toutes dépourvues d'étamines ou toutes dépourvues de gynécée (*Rhodiola*, 50 sp., 1 en Fr.) une Rhodiole
Note : genre parfois également appelé Orpin, nom réservé ici au genre *Petrosedum*. Ce nom ne doit pas être confondu avec celui de Radiole (Linacées).
- 6'. Plante à fleurs toutes ou la plupart pourvues à la fois d'étamines et de gynécée 7
7. Ensemble des caractères suivants : feuilles aplaties, toutes ou la plupart dentées ; fleurs blanches ou jaune vif (*Phedimus*, 20 sp., 4 en Fr.) une Phédime
Note : comme les Reprises, ces plantes autrefois réunies au genre *Sedum* en sont bien distinctes, et à la différence des Reprises, il s'agit de plantes à fleurs blanches ou jaune vif (non jaunes pâles ou pourprés). Le nom de Phédime est proposé, par francisation du nom scientifique.
- 7'. Au moins un des caractères suivants : feuilles entières ; fleurs pourprés ou jaune pâle 8
8. Plante vivace dressée, à tiges feuillées disparaissant en hiver ; au moins 2 des caractères

suivants : feuilles nettement aplaties ; feuilles dentées ; pétales pourpre sombre et teintés de grisâtre (*Hylotelephium*, 50 sp., 7 en Fr.) une Reprise

Note : autrefois souvent réuni au genre *Sedum*, ce genre est cependant morphologiquement bien distinct et phylogéniquement situé à proximité des Rhodioles et des Ombilics (Gontcharova et al. 2006). Le nom français de Reprise était parfois donné autrefois à ces plantes, parallèlement à ceux de Sédum et d'Orpin qui sont réservés ici à d'autres plantes. D'un point de vue taxonomique et phylogénique, il a été récemment découvert que ce genre contient les *Orostachys* (absent de France), et devra changer de nom (pour s'appeler *Orostachys*), ou bien être divisé en deux. Quoi qu'il en soit, le nom français restera celui de Reprise.

- 8'. Plante annuelle disparaissant en hiver à racines minces, ou vivace et visible toute l'année ; au moins 2 des caractères suivants : feuilles semi-cylindrique ou cylindrique ; feuilles entières ; pétales blancs, jaunes ou de couleur très pâle (*Echeveria*, *Graptopetalum*, *Sedum* sensu stricto, 150+18+600 sp., ?+1+34 en Fr.) un Sédum

Note : les études de phylogénie disponibles (Mort et al. 2001, Carillo-Reyes et al. 2009, Gontcharova et al. 2006, Nikulin et al. 2016) montrent que le découpage actuel du genre *Sedum* doit être profondément modifié. En le restreignant aux espèces à fleurs à pétales peu nombreux (ce qui en exclut, pour la France, *Sedum caeruleum* et le genre *Petrosedum*), mais en l'étendant à des genres habituellement séparés sur la base de la morphologie foliaire (incluant ainsi, pour la France, les genres cultivés et parfois échappés que sont *Echeveria* et *Graptopetalum*, mais également, à l'échelle mondiale, les genres *Cremnophila*, *Dudleya*, *Lenophyllum*, *Pachyphytum*, *Parvisedum*, *Rosularia*, *Sempervivella*, *Tacitus*, *Thompsonella* et *Villadia*), le genre *Sedum* devient ainsi plus cohérent. Il est proposé d'appliquer le nom français de Sédum à ce groupe aisé à reconnaître. On notera l'existence des nothogenres suivants, non répertoriés en France : x *Sedeveria* (*Sedum* x *Echeveria*), x *Graptosedum* (*Graptopetalum* x *Sedum*), x *Graptoveria* (*Graptopetalum* x *Echeveria*), x *Cremnosedum* (*Sedum* x *Cremnophila*), x *Pachyveria* (*Pachyphytum* x *Echeveria*).

- a. Feuilles soit arrondies au sommet, soit ne formant pas de rosette (*Sedum* sensu stricto, 600 sp., 34 en Fr.) les Sédum âcre et autres *Sedum* au sens strict

Note : le Sédum âcre (*Sedum acre*) est l'espèce type du genre *Sedum*. Ce groupe contient pour la France, en plus de l'espèce type, les Sédum blanc (*S. album*), *S. alpestre* (*S. alpestre*), *S. d'Angers* (*S. andegavense*), *S. anglais* (*S. anglicum*), *S. annuel* (*S. annuum*), *S. noirâtre* (*S. atratum*), *S. cespiteux* (*S. caespitosum*), *S. de De Candolle* (*S. candollei*), *S. pourpier* (*S. cepaea*), *S. glauque* (*S. dasyphyllum*, synonyme *S. glaucum*, nom donné par Lamarck, préférable à *S. à feuilles épaisses* et *S. à feuilles serrées*, noms portant à confusion), *S. arborescent* (*S. dendroideum*), *S. odorant* (*S. fragrans*), *S. hirsute* (*S. hirsutum*), *S. des grèves* (*S. litoreum*), *S. du Mexique* (*S. mexicanum*), *S. de Montereale* (*S. monregalense*), *S. à plusieurs tiges* (*S. multiceps*), *S. de la Sierra Nevada* (*S. nevadenses*), *S. à cinq étamines* (*S. pentandrum*), *S. rougeâtre* (*S. rubens*), *S. à six angles* (*S. sexangulare*), *S. velu* (*S. villosum*). A cette liste, s'ajoutent les occasionnels suivants : Sédum d'Orient (*S. hispanicum*, synonyme *S. orientale*, espèce absente d'Espagne), *S. à grosses feuilles* (*S. pachyphyllum*, à feuilles atteignant 4 cm de long et 1 cm de diamètre, nom français proposé ici paraissant préférable à *S. à feuilles épaisses*, utilisé aussi pour le *S. glauque*), *S. sarmentueux* (*S. sarmentosum*).

- a'. Feuilles à la fois aiguës au sommet et formant des rosettes b

- b. Rosettes situées au niveau du sol (*Echeveria*, 150 sp., ? en Fr.) les Sédum écarlate et autres *Echeveria*
Note : le Sédum écarlate (*Echeveria coccinea*) est l'espèce type du genre *Echeveria*. Genre représenté en France par plusieurs espèces occasionnelles (non listées par Flora gallica).

- b'. Rosettes situées à l'extrémité de tiges (*Graptopetalum*, 18 sp., 1 en Fr.)
..... les Sédum à pétales peints et autres *Graptopetalum*
Note : le Sédum à pétales peints (*Graptopetalum pusillum*, synonyme *Sedum graptopetalum*) est l'espèce type du genre *Graptopetalum*. Genre occasionnel en France, représenté par le Sédum porcelaine (*Graptopetalum paraguayense*).

9. Fleurs à 6-7 pétales jaunes entiers (*Sedum pro parte* : *Petrosedum*, 7 sp., 6 en Fr.) un Orpin

Note : le genre *Petrosedum* est à séparer des Sédums, en tant que groupe proche des Joubardes à la fois morphologiquement et phylogéniquement (Nikulin et al. 2016). Le nom français d'Orpin bien connu pour désigner ces plantes communes, est habituellement utilisé pour l'ensemble des espèces du genre *Sedum* ; il est réservé ici au genre *Petrosedum*. Ce genre contient, pour la France, les Orpin ampléxicaule (*S. amplexicaule*), *O. de Forster* (*S. forsterianum*), *O. des montagnes* (*S. montanum*), *O. à pétales droits* (*S. ochroleucum*), *O. des rochers* (*S. rupestre*), *O. sédiforme* (*S. sediforme*), ainsi que les hybrides suivants (Gallo 2012, Gallo et Tison 2016) : *O. d'Affo* (*S. x affomarcoi*, dédié à Marco Afferni, surnommé Affo), *O. de Brevière* (*S. x brevieri*), *O. de l'Allier* (*S. x elaverinum*), *O. d'Hegnauer* (*S. x hegnaueri*), *O. de Nice* (*S. x nicaeense*), *O. d'Henk* (*S. x henkii*), *O. de Lorenzo* (*S. x lorenzoi*), *O. de Pascal* (*S. x pascalium*).

- 9'. Fleurs différentes, à pétales plus nombreux, de couleur différente, ou nettement dentés-frangés .

- 10
10. Feuilles formant des rosettes au niveau du sol (*Sempervivum*, 35 sp., 7 en Fr.) une Joubarde
 Note : le genre *Sempervivum*, monophylétique, est parfois divisés en 2 genres eux-même monophylétiques, nommés alors *Jovibarba* et *Sempervivum*. Ces plantes présentent cependant des morphologies très similaires, et sont couramment appelés Joubardes, ce qui est retenu ici.
- 10'. Feuilles uniformément réparties ou formant des rosettes au sommet de rameaux (*Aeonium*, *Sedum* pro parte, 50+3? sp., 2+1 en Fr.) une Éonie
 Note : les données de phylogénie (Mort et al. 2001, Nikulin et al. 2016) montrent que les espèces de *Sedum* à pétales nombreux (*S. caeruleum* pour la France), le genre *Aeonium*, ainsi que les petits genres étrangers à la flore de France que sont *Aichryson*, *Greenovia* et *Monanthes*, forment un ensemble monophylétique situé sur un rameau basal du groupe constitué des Joubardes, Orpins et Sédums. La morphologie de ce groupe étant assez homogène, il est donc proposé de le nommer sous le nom français d'Éonie, provenant de la francisation de *Aeonium*.
- a. Feuilles uniformément réparties (*Sedum* pro parte, 3? sp., 1 en Fr.)
 les Éonie bleue et autres *Sedum* à pétales nombreux
 Note : l'Éonie bleue (*Sedum caeruleum*) est la seule espèce présente en France de ce groupe des *Sedum* à pétales nombreux.
- a'. Feuilles formant des rosettes au sommet de rameaux (*Aeonium*, 50 sp., 2 en Fr.)
 les Éonie de Smith et autres *Aeonium*
 Note : l'Éonie de Smith (*Aeonium smithii*) est l'espèce type du genre *Aeonium*.

Cucurbitaceae - Cucurbitacées

Bibliographie

- Achigan-Dako E.G., Avohou E.S., Linsoussi C., Ahanchede A., Vodouhe R.S. et Blattner F.R., 2015. - Phenetic characterization of *Citrullus* spp. (Cucurbitaceae) and differentiation of egusi-type (*C. mucosospermus*). Genet. Resour. Crop Evol. DOI 10.1007/s10722-015-0220-z.
- Gong L., Paris H.S., Nee M.H., Stift G., Pachner M., Vollmann J. et Lelley T., 2012. - Genetic relationships and evolution in *Cucurbita pepo* (pumpkin, squash, gourd) as revealed by simple sequence repeat polymorphisms. *Theor. Appl. Genet.*, 124 : 875-891.
- Kates H.R., Soltis P.S. et Soltis D.E., 2017. - Evolutionary and domestication history of *Cucurbita* (pumpkin and squash) species inferred from 44 nuclear loci. *Mol. Phylogenet. Evol.*, 111 : 98-109.
- Paris H. S., 2010. - History of the Cultivar-Groups of *Cucurbita pepo*. *Horticult. Rev.*, 25 : 71-170.
- Renner S.S. et Schaefer H., 2008. - Phylogenetics of Cucumis (Cucurbitaceae) as understood in 2008. Cucurbitaceae 2008, Proceedings of the IXth EUCARPIA meeting on genetics and breeding of Cucurbitaceae (Pitrat M, ed), INRA, Avignon (France), May 21-24th, 2008.
- Renner S.S., Sousa A. et Chomicki G., 2017. - Chromosome numbers, Sudanese wild forms, and classification of the watermelon genus *Citrullus*, with 50 names allocated to seven biological species. *Taxon*, 66 : 1393-1405.
- Sanjur O.I., Piperno D.R., Andres T.C. et Wessel-Beaver L., 2002. - Phylogenetic relationships among domesticated and wild species of *Cucurbita* (Cucurbitaceae) inferred from a mitochondrial gene: Implications for crop plant evolution and areas of origin. *PNAS*, 99 : 535-540.

1. Coroles toutes ou la plupart à 6 pétales blanchâtres, très courtement soudés entre eux (*Echinocystis*, 1 sp.)
 un Échinocystis
 Note : genre occasionnel en France. Parfois nommé Concombre ; genre cependant bien distinct.
- 1'. Coroles toutes ou la plupart à 5 pétales, rarement à 6 pétales ou plus chez des espèces à pétales nettement jaunes et soudés sur environ la moitié 2
2. Fruit éjectant violemment ses graines au niveau de l'insertion du pédicelle, au moment où il se détache de celui-ci ; plante à tiges bien développées, mais sans vrille (*Ecballium*, 1 sp.)
 un Concombre-d'Âne
 Note : le nom de Momordique doit être réservé au genre asiatique *Momordicus*, très éloigné d'un point de vue morphologique et phylogénique. Le nom poétique de Concombre-d'Âne est retenu ici (Concombre-d'Âne, Cornichon-d'Âne, Concombre-Explosif, Concombre-du-Diable et Ecballie - variante Ecbalie - en compétition). L'unique espèce de ce genre, *Ecballium elaterium*, peut être nommée Concombre-d'Âne explosif.
- 2'. Fruit indéhiscant ou se fendant à maturité ; plante pourvue de vrilles, sauf chez des plantes cultivées à tige très courte 3
3. Corole blanche ou blanchâtre, parfois veinée de sombre 4

- 3'. Corole jaune vif ou orangé uniforme 6
4. Ovaire poilu ou piquant ; fruit allongé, piquant, contenant 1 graine (*Sicyos*, 25 sp., 1 en Fr.) un *Sicyos*
- Note : également appelé Concombre, mais il s'agit d'un genre bien distinct.
4. Ovaire glabre et lisse ; fruit globuleux à allongé, lisse, contenant plusieurs graines 5
5. Fruit mûr à paroi épaisse et ligneuse, long de plus de 10 cm, contenant plus de 100 graines (*Lagenaria*, 6 sp., 1 en Fr.) une Gourde
- Note : genre occasionnel en France. Nom le plus populaire retenu (Calebasse, Cougourde, Cougourdon, Gourde, Cuyon en compétition). A noter que les calebasses sont également fabriquées à partir des fruits du Calebassier (*Crescentia cujete*), arbre d'Amérique tropicale de la famille des Bignoniacées, et étranger à la flore de France métropolitaine.
- 5'. Fruit mûr charnu, long de 1-1,5 cm, contenant 3-6 graines (*Bryonia*, 12 sp., 3 en Fr.) une *Bryone*
6. Pétales (soudés à la base) longs de plus de 6 cm (*Cucurbita*, 27 sp., 3 en Fr.) une Courge au sens large (incluant Courgette, Citrouille, Pâtisson, Potiron)
- Note : ce genre est classiquement divisé en plusieurs groupes, chaque groupe contenant de nombreux cultivars. En l'absence d'un consensus, la clé ci-dessous tente de formaliser ces groupes selon un système simple et fonctionnel. Il est à noter que les hybridations entre ces groupes sont généralement stériles lorsque ceux-ci appartiennent à des espèces distinctes, et fertiles au sein d'une même espèce ; ces hybrides sont rattachés au groupe morphologique lorsqu'ils sont au sein d'une même espèce, et ne produisent en principe pas de fruit lorsqu'ils sont entre 2 espèces différentes. L'identification de ces derniers très rares hybrides est si difficile, qu'une nomenclature française traitant de ceux-ci semble anecdotique, et elle n'est pas développée ici.
- a. Pédicelle du fruit cylindrique ou conique, à 10 côtes à peine marquées, plus ou moins liégeux (*C. maxima*) un Potiron
- Note : cette espèce contient les Potirons doux d'Hokkaido, groupe de cultivars également très connu sous le nom de Potimarron, par la saveur de ses fruits se rapprochant après cuisson de la purée de châtaigne. Le nom de Citrouille souvent donné à ces plantes est réservé aux cultivars de *C. pepo* subsp. *pepo* qui ne sont pas des Courgettes. Les noms de Giraumon ou de Bonnet turc désignent souvent à des formes particulières de Potirons pourvues de fruits à deux parties de couleur et formes différentes, séparées par un liseré liégeux ; ces cultivars qui peuvent être rassemblés sous le nom de Potiron turban.
- a'. Pédicelle du fruit soit à 5-8 côtes marquées, soit à extrémité brusquement très évasée, non liégeux b
- b. Tige à poils de deux sortes, les uns longs à base fortement tuberculée, les autres courts et minces (*C. pepo* subsp. *pepo*) d
- Note : il s'agit là de *Cucurbita pepo* subsp. *pepo*, tel que défini par les travaux de phylogénie de Sanjur et al. 2002 et Kates et al. 2017, élevé au rang d'espèce par Nesom G.L. in Flora of North America (on line), qui considère *C. pepo* subsp. *ovifera* (ainsi que *C. pepo* subsp. *texana* et *C. pepo* subs. *fraterna* absents de France) comme faisant partie d'une autre espèce : *C. melopepo*. D'après la nomenclature française développée dans la clé ci-dessous, *Cucurbita pepo* subsp. *pepo* peut être nommé Citrouille cultivée au sens large (incluant Courgette), *C. pepo* subsp. *gumala* (absent de France) peut être nommé Courge du Guatemala, *Cucurbita pepo* au sens de Nesom (incluant subsp. *pepo* et subsp. *gumala*) peut être nommé Courge pépon (incluant Citrouille, Courgette, Courge du Guatemala). Enfin, *Cucurbita pepo* au sens large incluant *C. melopepo* sensu Nesom, peut être nommé Courge pépon au sens large (incluant Citrouille, Courgette, Pâtisson, et Courges ovifère, du Guatemala, du Texas et du Taumalipas).
- b'. Tige à poils tous fins dès la base, ou plus mélangés c
- c. Au moins un des caractères suivants : tige mesurant moins d'un mètre à la fructification ; fruit plus long que large (*C. pepo* 'Vegetable Marrow group', 'Cocozele group', 'Zucchini group', 'Pumpkin group' pro parte) une Courgette
- Note : les groupes de cultivars ci-dessus suivent la dénomination de Paris 2010 et Gong et al. 2012. En français, tous ces groupes sont habituellement rassemblés dans la dénomination de Courgette (y compris des cultivars à fruits ronds, verts ou jaunes, classés dans le groupe 'Pumpkin group', et appelés Courgettes rondes), excepté la Courge spaghetti, faisant partie du groupe 'Vegetable Marrow group', consommée à maturité pour sa chair une fois cuite ressemblant à des spaghettis, mais pouvant être consommée jeune comme une courgette, et qu'il est proposé d'appeler Courgette spaghetti. L'ensemble de ces cultivars peut être nommé sous le binôme Courgette cultivée.

- c'. Ensemble des caractères suivants : tige longue de plus d'un mètre à la fructification ; fruit arrondi ou plus large que haut (*C. pepo* 'Pumpkin group', 'Gourd group' pro parte)

..... une Citrouille

Note : groupe de cultivars selon la dénomination de Paris 2010 et Gong et al. 2012. Ce groupe contient les plantes habituellement nommées Citrouilles vraies ('vraies' par opposition aux Potirons de grande taille souvent appelées à tort Citrouilles). Les Courges à graines nues (sans coque) et cultivées pour celles-ci, appartiennent également à ce groupe, et peuvent être appelées Citrouilles à graines. Il est proposé également d'étendre l'application du nom de Citrouille également aux plantes produisant des fruits de petite taille, tel que le cultivar 'Jack-be-little' du groupe 'Gourde group', que certains appellent des Pomarines, et qui peuvent être appelées Citrouilles pomarines.

- d. Fruit en forme de disque, le plus souvent blanc, présentant à sa périphérie des bosses plus ou moins marquées (*C. pepo* subsp. *ovifera* 'Scallop group')

..... un Pâtisson
Note : groupe de cultivars selon la dénomination de Paris (2010). Le nom populaire de Pâtisson est retenu pour ces plantes remarquables, qui ont reçues également d'autres dénominations telles que Artichaud d'Espagne, Bonnet-de-Prêtre, Bonnet-d'Électeur ou Couronne impériale. Contient de nombreux cultivars, qui peuvent être rassemblés dans le binôme Pâtisson cultivé. En outre, *C. pepo* subsp. *ovifera* peut être nommé Courge ovifère au sens large (incluant Pâtissons) ; et *C. melopepo* sensu Nesom (*C. pepo* subsp. *ovifera*, *C. pepo* subsp. *fraterna* décrit du Taumalipas, *C. pepo* subsp. *texana*) peut être nommé Courge mélopépon (incluant Pâtisson, et Courge ovifère, C. du Taumalipas et C. du Texas).

- d'. Fruit de forme différente, le plus souvent coloré, dépourvu d'une couronne périphérique bosselée (*Cucurbita*, sauf *C. maxima*, *C. pepo* subsp. *pepo* et subsp. *ovifera* 'Scallop group')

..... une Courge
Note : contient en France les taxons cultivés et parfois échappés que sont les Courge musquée (*C. moschata*), Courge ovifère (*C. pepo* subsp. *ovifera* sauf 'Scallop group'), cette dernière incluant notamment les Courge turbinée (*C. pepo* subsp. *ovifera* 'Acorn group', également appelée Courgeron), Courge à cou tors (*C. pepo* subsp. *ovifera* 'Crookneck group'), Courge à cou droit (*C. pepo* subsp. *ovifera* 'Straightneck group'), Courge ovoïde (*C. pepo* subsp. *ovifera* 'Oviform group'), Courge tuberculée (*C. pepo* subsp. *ovifera* 'Warted group'). On peut signaler également la Courge de Siam (*C. ficifolia*), rarement cultivée en France métropolitaine.

- 6'. Pétales (soudés à la base) longs de moins de 4 cm 7

7. Feuilles toutes ou la plupart lobées sur plus des 2/3 de sa largeur (*Citrullus*, 6 sp., 2 en Fr.)

..... une Pastèque au sens large (incluant Coloquinte)
Note : le genre *Citrullus* contient les Pastèques et Coloquintes. La Gigérine (*C. amarus*), également appelée Pastèque amère ou Pastèque à confiture, et s'hybridant facilement avec la Pastèque commune (*C. lanatus*) morphologiquement peu distinct, est rattachée aux Pastèques. Il est proposé de conserver ces deux noms de genre, et de réserver le nom de Coloquinte à *C. colocynthis*, première espèce différenciée au sein du genre, laissant ainsi le genre Pastèque monophylétique (Achigan-Dako et al. 2015, Renner et al. 2017), à condition de laisser *C. naudinianus*, à fruits tuberculés, dans le genre *Acanthosicyos*. La Pastèque commune (*Citrullus lanatus*) est l'espèce type du genre *Citrullus*.

- a. Tige pustuleuse, et souvent poilue (*Citrullus colocynthis*)

..... une Coloquinte
Note : la Coloquinte officinale (*C. colocynthis*) est une plante vivace très rarement cultivée en France, à fruits toxiques utilisés en médecine, seules les graines étant consommables.

- a'. Tige lisse et poilue (*Citrullus*, sauf *C. colocynthis*, 5 sp., 2 en Fr.)

..... une Pastèque
Note : ce genre français contient la Pastèque commune (*C. lanatus*), très cultivée pour ses fruits généralement sucrés et doux, ainsi que la Pastèque amère (*C. amarus*, syn. *C. caffer*, *C. pasteca*), peu cultivée pour ses fruits amers, consommables seulement après cuisson, utilisés notamment pour fabriquer des confitures. Genre contenant également la Pastèque égusi (*C. mucosospermum*), plante cultivée notamment en Asie pour ses graines savoureuses et nutritives.

- 7'. Feuilles toutes ou la plupart entières ou lobées sur moins de la moitié de sa largeur (*Cucumis*, 25 sp., 3 en Fr.)

..... un Concombre au sens large (incluant Melon)
Note : le genre *Cucumis* contient les Concombres, Cornichons et Melons. Le nom de Kiwano pour *C. metuliferus* (absent de France métropolitaine, tout au plus ponctuellement cultivé ?), est en fait une marque commerciale, et le nom de Concombre cornu est préféré ici. Les petits fruits du Concombre cultivé (*C. sativus* var. *sativus*), qu'on appelle cornichons, sont produits par plusieurs centaines de cultivars (Cornichon fin de Meaux, C. court du Midi, etc.), mais du fait de l'absence de cohérence taxonomique de ces taxons, et de l'influence fondamentale du mode de culture (taille ou non) et du stade des fruits à la récolte (plus ou moins immature) sur les dimensions des fruits, il est proposé de rassembler ce genre aux Concombres, sous le nom de Concombre à cornichon.

- a. Jeune fruit pourvu de poils fins nombreux à denses, portés par une surface lisse ou réticulée (*C. melo* et *C. trigonus*) un Melon
 Note : il est proposé de dédier le genre français Melon à *C. melo* et *C. trigonus* (synonyme : *C. melo* subsp. *sylvestris*), ces taxons formant un ensemble monophylétique situé au sein des Concombres (Renner et Schaefer 2008). Ce groupe contient en France (en tant que plantes cultivées ou occasionnelles) le Melon cultivé (*C. melo*) représenté par le Melon commun (*C. melo* var. *melo*) et le Melon serpent (*C. melo* var. *flexuosus*), ainsi que le Melon vivace (*C. trigonus*).
- a'. Jeune fruit glabre ou à poils épaissis à la base ou terminant un tubercule (*Cucumis*, sauf *C. melo* et *C. trigonus*, 23 sp., 1 en Fr.) un Concombre
 Note : ce groupe est concerné en France métropolitaine par le Concombre commun (*C. sativus*), très cultivé et occasionnel fréquent, représenté exclusivement par le Concombre cultivé (*C. sativus* var. *sativus* ; s'opposant à *C. sativus* var. *hardwickii*, plante sauvage d'Asie).

Cynomoriaceae - Cynomoriacées

- Un seul genre connu (*Cynomorium*, 2 sp., 1 en Fr.) un Cynomore
 Note : genre connu pour son usage médicinal sous le nom de Suo yang, mais le nom de Cynomore est conservé.

Cytinaceae - Cytinacées

- Un seul genre en Fr. (*Cytinus*, 6 sp., 2 en Fr.) un Cytinet
 Note : nom le plus fréquent retenu (Cytinet et Cytinelle en compétition).

Droseraceae - Droséracées

1. Plante aquatique, sans racine ; feuilles en verticilles le long de la tige (*Aldrovandia*, 1 sp.) une Aldrovandie
- 1'. Plante terrestre, enracinée ; feuilles en rosette basale (*Drosera*, 80 sp., 3 en Fr.) une Droséra
 Note : plante plus connue sous le nom français provenant du scientifique retenu, que sous son synonyme scientifique *Rossolis* (Droséra et Rossolis en compétition).